

<b>Zeitschrift:</b>	Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Urgeschichte = Annuaire de la Société suisse de préhistoire = Annuario della Società svizzera di preistoria
<b>Herausgeber:</b>	Schweizerische Gesellschaft für Urgeschichte
<b>Band:</b>	48 (1960-1961)
<b>Artikel:</b>	Pierres sculptées paleochrétiennes de l'église de Saint-Germain à Genève
<b>Autor:</b>	Blondel, Louis
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-114710">https://doi.org/10.5169/seals-114710</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Pierres sculptées paleochrétiennes de l'église de Saint-Germain à Genève

Par Louis Blondel

2 figures et 2 planches

Au cours des restaurations de l'église de St-Germain à Genève, on a retrouvé en automne 1959 dans la maçonnerie du clocher deux blocs sculptés d'un grand intérêt. Cette église, bien connue pour ses substructions remontant aux Ve et VIe siècles, avait déjà livré des fragments importants d'un autel de type constantinien. Les deux blocs, formant des angles, représentent l'un le vase eucharistique, des pampres de vigne et la

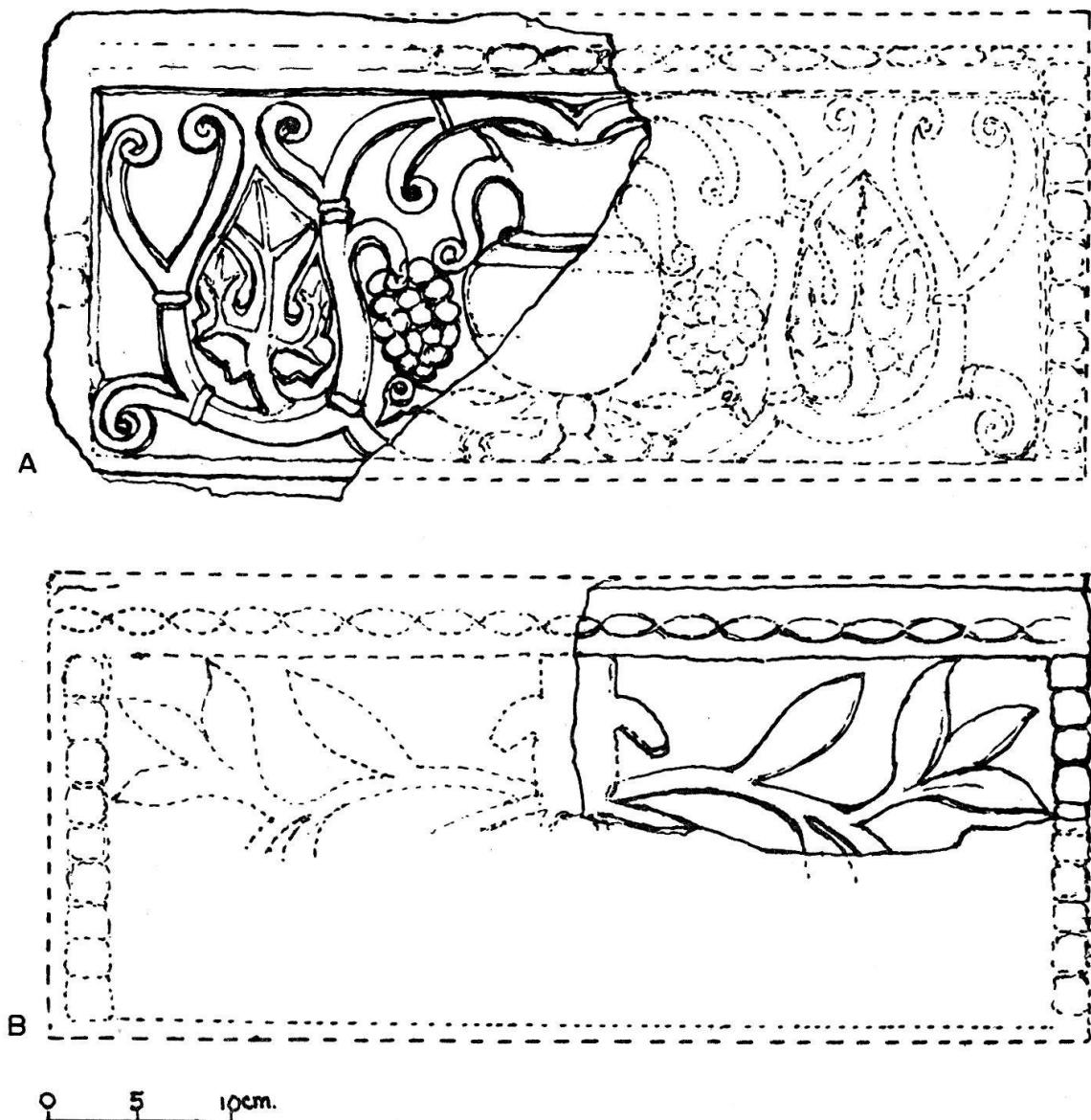


Fig. 1. Genève, Eglise Saint-Germain. Reconstitution des pierres sculptées (cf. planches 20 et 21). -  
Echelle 1:5.

tête d'un oiseau, sans doute une colombe, l'autre des branches avec des feuilles lancéolées sortant d'un tronc (*fig. 1 et planches 20 et 21*). Ces motifs se répètent aux deux angles. Le plus grand fragment mesure 32 cm sur 31 cm de haut, avec 18 cm d'épaisseur, le plus petit 19 cm sur 26 cm de haut. Ils faisaient partie de panneaux ayant environ 58 cm de longueur, sur 31 à 32 cm de hauteur, encadrés par des bordures avec perles. Malheureusement, au moment du réemploi, ces blocs ont été partiellement aplatis; cependant cette sculpture montre encore un relief accusé et n'est pas traitée suivant la technique du méplat.

Nous avions reconnu que ces pièces remontaient aux premières époques chrétiennes, mais restions dans le doute au sujet de leur date approximative, car elles ne ressemblaient à aucune sculpture connue dans notre région. Nous avons soumis ce problème au professeur Jean Hubert de l'Ecole des chartes, spécialiste bien connu pour le haut moyen-âge, qui nous a répondu que ces sculptures étaient remarquables et d'un grand intérêt. Il estime qu'elles appartiennent à l'école des marbriers des Ve et VIe siècles du Sud-Est de la Gaule, soit de l'ancienne Narbonnaise. Elles sont analogues à d'autres sculptures trouvées à Riez et Antibes, encore de tradition antique, très différentes de celles du nord de l'Adriatique et du nord de l'Italie, des VIIIe et IXe siècles.

Ces sculptures sont taillées dans la pierre blanche assez tendre de Seyssel près de Genève, sur le Rhône. Ces carrières ont été utilisées dès l'antiquité pour Lyon, Vienne, aussi *Boutae* (Annecy), surtout pour des sarcophages. Elles ont subsisté jusqu'à la dernière guerre à Francleins, à la limite du Rhône navigable, la pierre étant chargée sur des bateaux à destination de ces villes. A Genève des sarcophages et des sculptures des premières époques chrétiennes proviennent de ces carrières.

Il est probable que des sculpteurs itinérants, de l'école du midi de la Gaule, retaillaient les blocs dans les divers centres urbains. Nous estimons qu'il faut dater ces reliefs du début du VIe siècle à l'époque du roi burgonde Sigismond qui a reconstruit la cathédrale et aussi St-Germain. Quant à leur destination, elle est imprécise, cependant, vu leur dimension et leur épaisseur, il semble qu'ils décorent des socles de colonnes (pour clôture de chancel, *ciborium*? cf. *fig. 2*), comme on les retrouve plus tard à l'époque carolingienne, par exemple à St-Denis, à Ste-Praxède à Rome, avec le dessin du vase

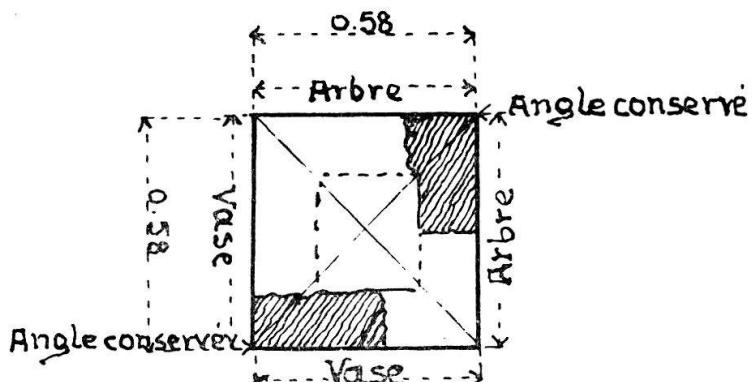


Fig. 2. Genève, Eglise Saint-Germain. Essai de reconstitution du socle de colonne. — Echelle 1:25.

eucharistique, mais d'une facture beaucoup moins soignée<sup>1</sup>. Cette découverte ouvre des horizons nouveaux concernant la sculpture paleochrétienne dans notre pays, on constate une fois de plus, que l'art de cette époque a suivi le même chemin que la pénétration du christianisme, en remontant la vallée du Rhône.

<sup>1</sup> Cf. pour plus de détails *Genava* 8, 1960, 153-160.

*Source des illustrations:* Fig. 1 et 2: dessins de M. Louis Blondel; planches 20 et 21: Photos Portianucha, Genève.

*Adresse de l'auteur:* Dr. Louis Blondel, archéologue cantonal, 2 rue Beauregard, Genève.



Planche 20. Genève, Eglise de St-Germain. 1959. Pierre sculptée A paleochrétienne. – Echelle 1:4.

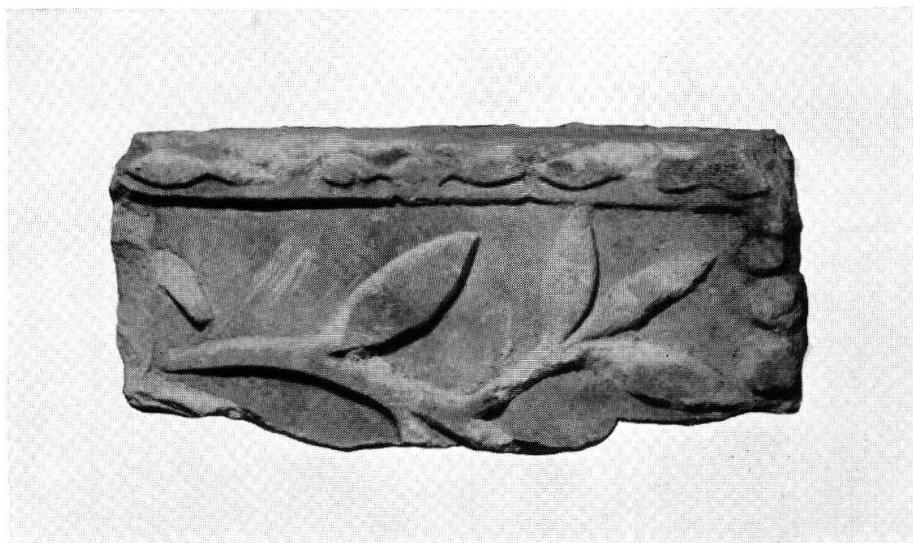
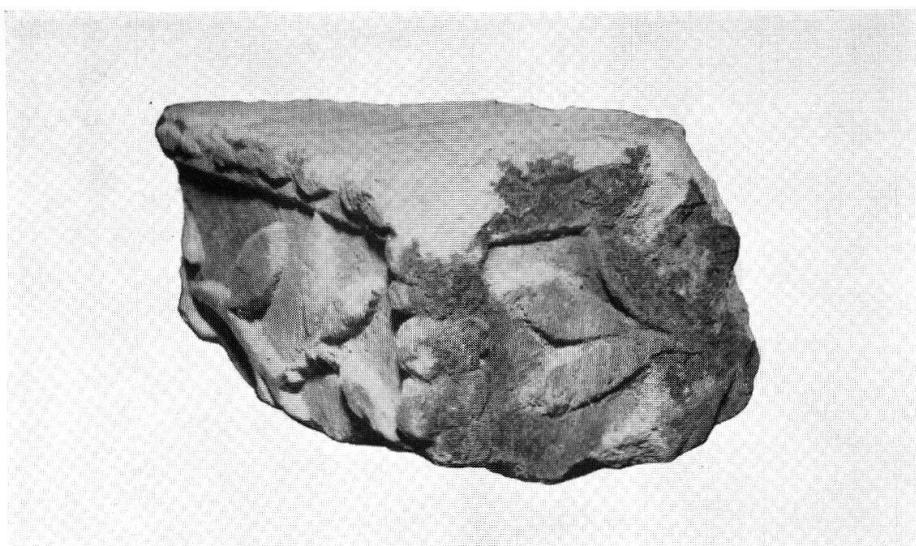


Planche 21. Genève, Eglise de St-Germain. 1959. Pierre sculptée B paleochrétienne. – Echelle 1:4  
(p. 113).